

SŒURS DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

N° 70

Juin 2017

*St Cyran,
abbatiale de Méobecq*

Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Il nous est consolant de voir que, dès la plus haute antiquité, notre maison mère, l'abbaye St-Michel, fut placée sous la protection de la Ste Vierge Marie. Au VII^e siècle, saint Cyran y fonda un monastère, l'Abbaye royale de Notre-Dame et de St Pierre de Lonrey, qui devint à la mort de son fondateur l'Abbaye de St-Cyran. Le christianisme était déjà bien présent dans notre Berry puisqu'il fut apporté de Rome dès le III^e siècle par saint Ursin, qui devint le premier évêque de Bourges.

Ce n'est donc pas un hasard si la vie de foi reprend sur ces lieux bénis. Pour la poursuivre, nous nous voyons dans la nécessité de construire une église digne de ce nom. Après avoir assuré à nos quatre noviciats un lieu de culte, la maison mère des Sœurs de la Fraternité St-Pie X étudie un projet de construction qu'elle voudrait dédier à saint Cyran. Notre saint n'est pas à confondre avec le malheureux janséniste Jean Duvergier de Hauranne, plus connu sous le nom de *M. de St Cyran*, qui hélas vient à l'esprit de beaucoup lorsqu'on évoque le nom de Cyran.

En l'honneur du patron de la Brenne, nous consacrerons cette lettre au récit de sa sainte vie.

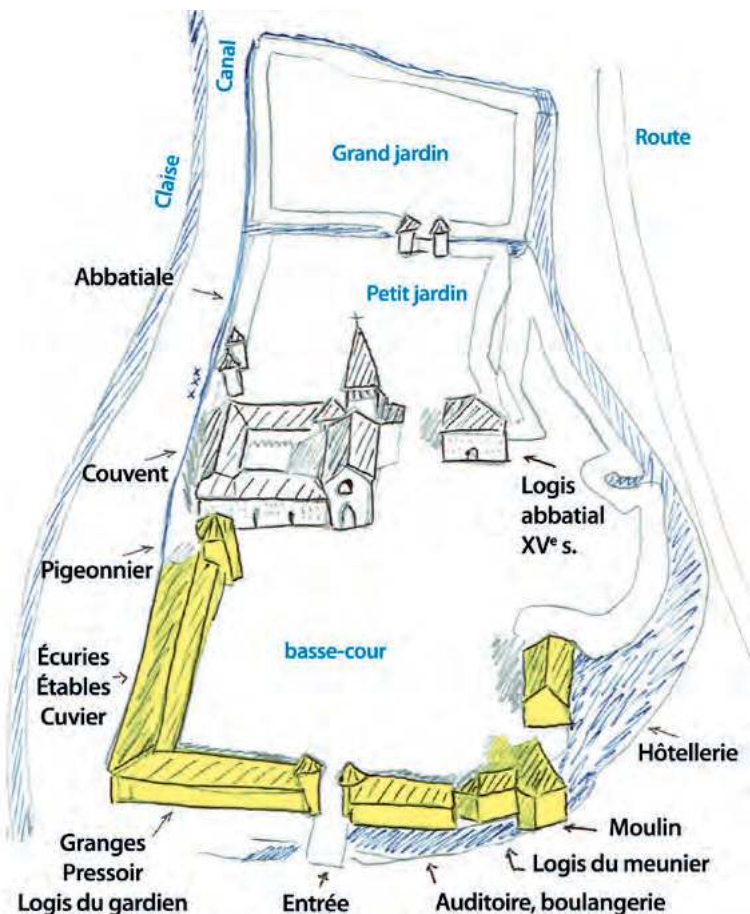
Cyran, ou Sigiran, issu d'une noble famille du Berry, fils du comte de Bourges, s'attira par ses rares qualités les bonnes grâces du roi Dagobert dont il était parent. Il en reçut la haute dignité d'échanson. Loin de s'enorgueillir, le jeune homme ne cessait d'en remercier le Seigneur, qui déjà était le but et la cause de toutes ses actions. Au milieu des pompes royales, sous ses beaux habits, Sigiran portait un cilice. Ayant refusé un riche

mariage, il fut inscrit sur le livre des clercs et bientôt fut nommé archidiacre. Dans ses œuvres de charité, il n'hésitait pas à dépasser les limites de sa fortune. Le questeur de la ville le fit passer pour fou et Sigiran fut enfermé comme tel. Cette cruelle oppression dura peu, le questeur devint fou lui-même et fut assassiné. Rendu à la liberté, Sigiran abandonna le reste de ses biens aux pauvres et résilia ses fonctions d'archidiacre pour se donner plus totalement à Jésus-Christ.

Il se mit à l'école d'un évêque irlandais, Fulvius, célèbre pour sa sainteté, avec qui il se rendit à Rome. Chemin faisant, ils s'adjoignirent plusieurs groupes de pèlerins. Alors qu'il séjournait dans un village, saisi de compassion à la vue des paysans, Sigiran se mêla aux vendangeurs pour aider les plus pauvres. Le soir il instruisait les gens des environs. Ces prédications inspirèrent à plusieurs habitants des villes et des châteaux voisins d'abandonner leurs biens profanes et périssables. Son souvenir resta longtemps dans ces contrées.

De retour de la ville éternelle, Sigiran retrouva dans les Gaules son premier protecteur Flaocat, l'un des leudes (hommes liés au roi par un serment de fidélité) les plus accrédités

auprès du roi. Notre saint aspirait à un lieu de solitude favorable à la prière, où il pourrait mener la vie des moines. Flaocat obtint du roi Dagobert la disposition du domaine de Méobecq, au milieu des forêts de la Brenne. Sigiran y construisit une cellule en bois, puis une église et, les disciples affluant, un monastère de bénédictins, dont il



Abbaye royale de Longoret. Les parties en jaune sont les bâtiments existants qui abritent notre communauté (cf photo en page 3).

devint le père abbé. On ne cessait nuit et jour d'y chanter les louanges du Seigneur. Rapidement, le monastère devint trop petit pour accueillir les aspirants.

Le roi s'empressa d'octroyer à Sigiran un domaine appelé *Lonrey* (ou *Longeret*), sis au bord de la Claise, où se trouve notre abbaye St-Michel actuelle. Sous les successeurs de Clovis, la plus grande partie de la Brenne appartenait au domaine royal, et ses vastes forêts, peuplées de bêtes sauvages, furent plus d'une fois témoins des ébats du bon roi Dagobert, dont le nom est resté populaire dans la contrée. Le pont de St-Michel qui conduit à Paulnay porte encore son nom. Dagobert avait une affection particulière pour Lonrey, déjà renommé par le culte qu'on y rendait à la Très Ste Vierge. Il donna à Sigiran « *tout ce qui existe depuis la rivière de l'Indre jusqu'à la Creuse... depuis les confins du Berry jusqu'au Poitou... pour qu'il puisse construire un monastère de cénobites. Or donc, nous, Dagobert... assurons, confirmons et autorisons de nos mains ce don que nous faisons par dévotion à Marie la sainte Mère de Dieu, toujours Vierge.* » (document conservé aux archives de l'Indre).

Le roi conserva toutefois son palais (probablement à Mézières-en-Brenne), où il fit dresser un autel en attendant la construction d'une église pour les moines. Il l'enrichit de précieuses reliques, notamment d'un fragment de la vraie croix, d'un morceau de la robe de la Vierge et d'une partie du menton de saint Jean Baptiste.



**Vue aérienne de l'abbaye Saint-Michel.
La mairie du village (flèche blanche) est sur l'emplacement
du couvent primitif et de son abbatale.**

À peine le projet de Sigiran fut-il connu dans le pays, que les dons de toutes sortes affluèrent. La fondation se fit en l'an 641. Un pieux essaim quitta Méobecq et s'installa dans la nouvelle ruche dont la réputation ne tarda pas à égaler celle de l'abbaye mère. Un noble et dévot personnage du nom de Didier de la Guyenne y prit l'habit monastique et devint lui-même, à cette grande école, un saint du Berry.

Un soir que Sigiran et quelques frères s'étaient rendus à Méobecq, des voleurs les suivirent furtivement et volèrent leurs montures. Mais Dieu ayant jeté la confusion dans l'esprit de ces misérables, ils se perdirent à travers bois, et, après avoir erré toute la nuit, se retrouvèrent au point du jour devant le guichet de Méobecq, à la vue duquel ils abandonnèrent les chevaux et s'enfuirent. Dieu protégeait les siens et il permit à son serviteur d'accomplir plusieurs miracles.

St Cyran mourut dans son monastère de Lonrey, ainsi que l'indiquent les martyrologes

du VIII^e siècle, le 4 décembre 657. Ses reliques furent transportées en la ville haute du Blanc, dans une église qui lui fut dédiée. Ce lieu était plus à l'abri en cas de guerres ou d'invasions.

Dès lors le monastère de Lonrey prit le nom de St-Cyran. Les moines de l'abbaye furent les premiers à défricher le pays. Notre Brenne « aux mille étangs » est ainsi décrite dans une lettre de l'époque : le paysage offre « une lande immense, parsemée d'étangs, où l'œil se promène sans obstacle jusqu'à l'horizon, une campagne nue, morne, stérile, silencieuse, coupée de longs fossés pleins d'eau verdâtre formant clôture comme ailleurs les buissons. »

Vingt ans après la mort de saint Cyran, il vint à l'abbaye un homme du nom de *Barontus*, qui eut une vision impressionnante. Nous vous la conterons dans un futur bulletin. *Barontus* fut aussi canonisé.

Nous sommes donc dans un lieu sanctifié par son fondateur, saint Cyran, ainsi que par saint Didier et saint Barontus, sans compter tous ces religieux qui protègent du Ciel le pays qu'ils ont aimé. Cette terre inculte, qui, aux époques où le christianisme était délaissé, a bien souvent pratiqué la sorcellerie, ils veillent encore sur elle et lui font produire des fruits surnaturels : à 20 minutes de la maison mère, la Tradition de l'Église refléurit dans notre noviciat de Ruffec-le-Château ; à 30 minutes, l'on trouve la paroisse fervente des religieux et religieuses de la Fraternité de la Transfiguration à Mérygnay ; à 50 minutes, l'école primaire et secondaire des garçons de La Martinerie sous la direction des prêtres de la Fraternité sacerdotale St-Pie X.



Le temps de Pâques est pour nous l'occasion de ferventes actions de grâces : la congrégation s'agrandit de sept nouvelles novices, trois professes temporaires et trois professes perpétuelles. Sans doute le nombre en est bien petit, mais chaque vocation est aujourd'hui un miracle ! Merci, chers bienfaiteurs, de votre soutien continu ! St Cyran intercède pour vous, soyez-en sûrs !

Les Sœurs



*Notre-Dame de Compassion,
Priez pour nous*

SI VOUS DESIREZ AIDER LES SŒURS,
vous pouvez envoyer votre correspondance aux :

Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Abbaye Saint-Michel

7, allée du Château

F - 36290 SAINT MICHEL EN BRENNÉ

Les chèques bancaires et postaux sont à libeller à l'ordre des
Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.